

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Diaspora : des avocats au service des Gabonais de France

R.H.A  
Libreville/Gabon

**L**ILIANE Massala, ambassadeur, Haut représentant du Gabon en France vient, dans le cadre de la mission de défense des intérêts de l'État et d'assistance aux Gabonais de France, de procéder à la signature de la convention-cadre entre l'ambassade et le Réseau international des avocats gabonais (RIAG) par l'entremise de son président, Maître Sylvain-Ulrich Obame, assisté de sa vice-présidente, Me Gaëlle Obono Metoulou. Un partenariat voulu par la diplomate gabonaise qui vise à rassembler et identifier l'ensemble des talents gabonais présents sur le territoire français. Ce, pour les inciter à œuvrer pour leur pays, le Gabon. La mission du RIAG est de conseiller, d'assister et d'accompagner toute personne souhaitant s'implanter au Gabon pour y investir ou y vivre, de conseiller, d'assister et

d'accompagner toute personne originaire d'Afrique dans la création ou l'élaboration, la mise en œuvre et la défense de leurs projets et intérêts en France, et de conseiller, assister tout justiciable gabonais dans des actes judiciaires au quotidien (litiges d'ordre privé ou professionnel, création et administration d'une entreprise, sécurisation de leurs investissements et défense de leurs intérêts dans l'Hexagone). En somme cette signature de partenariat entre la représentation gabonaise et le RIAG repose pour l'essentiel sur un dispositif d'assistance juridique aux compatriotes en procès ou en conflit avec la justice française. Ce d'autant plus que certains Gabonais installés au pays de Marianne ignorent les acquis en matière de droits sociaux. Le droit pour les Gabonais de travailler en France, est un exemple que le RIAG entend vulgariser par le biais d'un certain nombre de conventions bilatérales existantes



L'ambassadeur Liliane Massala et les représentants du Réseau international des avocats gabonais (RIAG).

en vue de leur appropriation par la diaspora gabonaise de France.

Ce partenariat pourrait dans une certaine mesure mieux encadrer

et accompagner les compatriotes résidant en France.

### Le clin d'œil de *lybek*



## Afrique-Amérique latine : comment analyser les rapports à notre ère ?

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

**Q**UELLE analyse faire des rapports entre l'Afrique et l'Amérique latine à notre époque ? Expert réputé en histoire de l'Amérique latine, le Pr Nicolas Ngou Mve en a donné un aperçu, le vendredi 25 juin dernier, au Musée national, à l'occasion de la présentation par l'ambassade d'Espagne au Gabon de deux ouvrages en espagnol sur l'histoire des liens afro-ibéro-américains.

Le premier, "Combats et victoires des esclaves bantou au Mexique (XVI-XVIIe siècles)", est publié en 2007 par les Presses universitaires du Gabon et Edicera, avec Pr Nicolas Ngou Mve pour auteur. Le deuxième, "Afrique et Amérique latine, interactions transatlantiques", est un ouvrage regroupant 13 articles en espagnol, français et portugais de chercheurs et professeurs des universités gabonaise, camerounaise, brésilienne, colombienne, chilienne, péruvienne et mexicaine ayant participé au colloque organisé par le Centre d'études et de recherches afro-ibéro-américaines de l'Université Omar Bongo en 2018,



Le Pr Nicolas Ngou Mve posant au terme de la cérémonie avec le ministre Michel Menga, l'ambassadeur d'Espagne et d'autres invités.

avec le soutien de l'ambassade d'Espagne.

La cérémonie de présentation de ces deux ouvrages publiés par l'Agence espagnole de coopération (AECID) s'est déroulée en présence du ministre gabonais de la Culture et des Arts, Michel Menga M'Essone, de l'ambassadeur d'Espagne au Gabon, Fernando Alonso Navaridas, et de plusieurs autres invités.

Il n'est pas sans intérêt de se poser la question de savoir quels sont, ou quels pourraient être, les rapports entre l'Afrique et l'Amérique latine. L'histoire nous enseigne, à ce titre, que pendant plusieurs siècles, notre continent a été dépeuplé de ses hommes les

plus beaux et les plus vaillants au profit de l'Amérique, pour servir de main-d'œuvre aux durs travaux de mine ou d'exploitation des plantations de canne à sucre. Loin de se limiter à cette simple importation humaine, l'apport physique africain bouleversa la démographie, produisant un nombre supérieur de Noirs. Car une grande partie de l'Amérique latine est peuplée d'hommes de couleur : Haïti est quasiment assimilable à un pays africain, le Brésil (15 % de Noirs), Saint-Domingue, Cuba et le Panama où 15 à 20 % de la population est noire, les États d'Amérique centrale, le Venezuela, la Colombie, le Pérou, etc.